



João Deus Pereira Ferreira

25 Mars 1986, Ourém, Portugal

CONTACTS

078 697 03 86 joao@deusferreira.com

INFORMATION COMPLEMENTAIRE

Autodesk Autocad, Adobe Photoshop, Adobe illustrator,
Adobe indesign, Microsoft Office
Anglais, Espagnol, Français

2015

Maison du Mont d'Aire [en cours]. Batalha, Portugal

Dissertation de la Maîtrise en Architecture [en cours]. Université de Évora, Portugal

2014

Concours international Loire & Loges 2014 – Projet séléctionné pour l'exposition. Chouzé-Sur-Loire,

Concours d'idées 2014: A House for Callas – finaliste. Vila Viçosa, Portugal

Maison à Fuseta. Algarve, Portugal

Professeur de la discipline "Introduction au Dessin". Université Sénior de Ourém, Portugal

2013

Concours Archmedium, student competitions. CRVC – Camelot Research and Visitors Center –
Premier Prix. South Cadbury, Angleterre

Workshop International "Fortified Places in the Bay of Cadiz" – Programme intensif d'Erasmus.

Seville, Espagn.

Assistant de la discipline "Projet VI" du département d'architecture. Université de Évora, Portugal Maison Alice. Récupération. Alburitel, Portugal

, ,

Maison au Mont d'Aire. Batalha, Portugal

Professeur de la discipline "Introduction au dessin". Université Sénior de Ourém, Portugal

2012

Workshop International "Elefantes no Algarve?". Lagos, Portugal

Workshop International "Circo no Algarve". Portimão, Portugal

Construction du scénario Mal Me Queres. Évora, Portugal

Assistant de la discipline "Projet III et IV" du département d'architecture. Université de Évora, Portugal

Stage d'été à l'atelier Ar4. Évora, Portugal

2011

Projet pour le scénario Mal Me Queres. Évora, Portugal

2010

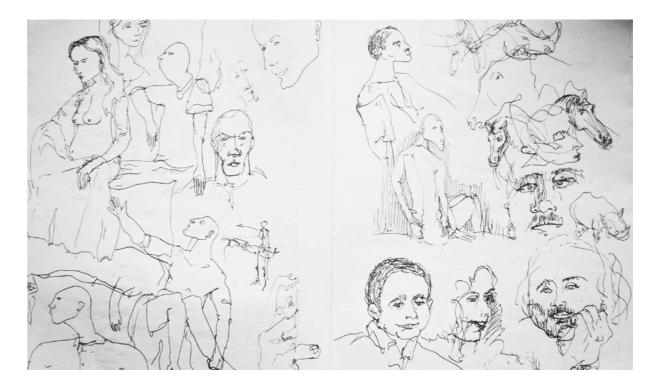
Projet pour des maisons modulaires préfabriquées en béton – Modulus Concrete Solutions. Ourém,

Portugal

Concours International d'Architecture "A House in Luanda: Patio and Pavillion". Trienal d'Architecture de Lisbonne –Projet séléctionné pour l'exposition. Lisbonne, Portugal

2008-2010

Stages d'été dans l'atelier Filipe Saraiva Arquitectos. Ourém, Portugal



Notes de mon journal

PROJETS SÉLECTIONNÉS

Maison dans le Mont d'Aire [en cours]	6
Loire & Loges	14
Maison pour Callas	22
Centre de Visites et Recherches Camelot	32
Scénario pour «Mal me Queres»	38
Maison à Luanda: Cour et Pavillon	46
Bains de Badajoz	54



Photographie sur le lieu d'intervention

Des chênes et des chênes-lièges aux coupes touffues prédominent dans la rue du "Loureiro". La topographie se définit par une légère inclinaison vers le sud et révèle quelques affleurements rocheux qui donnent une touche de blanc à ce territoire. Les murets évidencient le poids de l'agriculture et du pâturage; et définissent les limites et les coteaux créant des géométries simples sur ce paysage.

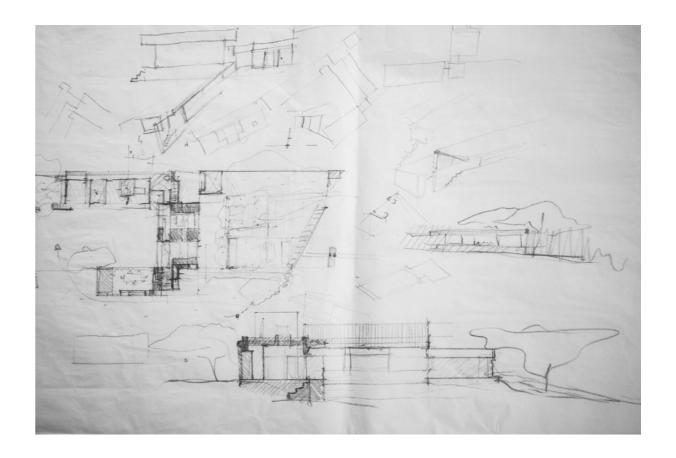


Plusieurs ruines d'origine traditionnelle présentent des charactéristiques d'une architecture vernaculaire typique du Mont d'Aire. D'entres les arbres, les ruines définissent les limites de la propriété où se trouve la maison. Celleci se trouve sur une clairière et dessine le devant de la rue. Elle est simple, blanche, et les différents corps répondent aux critères du programme.

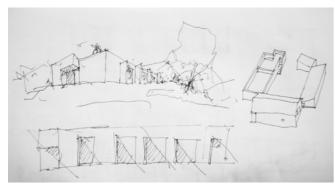


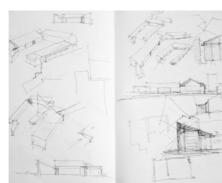
Photographie aérienne. S. Mamede

Dans ce contexte, la maison présente une cour orientée à l'ouest qui s'approprie de la vegétation existante.



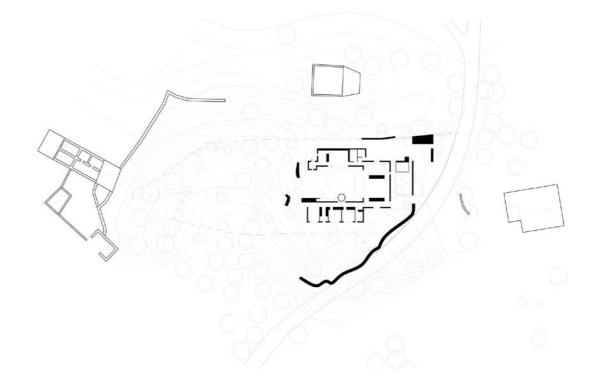
Exquisses et développement du project





Au nord, la bibliothèque et le bureau donnent sur la cour. La salle et la cuisine occupent le même corps et établissent des relations avec l'extérieur grâce à une ouverture qui les relie.

A un niveau inférieur, les chambres occupent le corps opposé de la bibliothèque et s'ouvrent vers le sud, sur un paysage encadré par la couronne des chênes-lièges. L'élevation qui dessine le devant de la rue se veut aveugle, avec un fenêtrage tout juste nécessaire. Un mur de pierre et une citerne annoncent l'entrée de la maison.

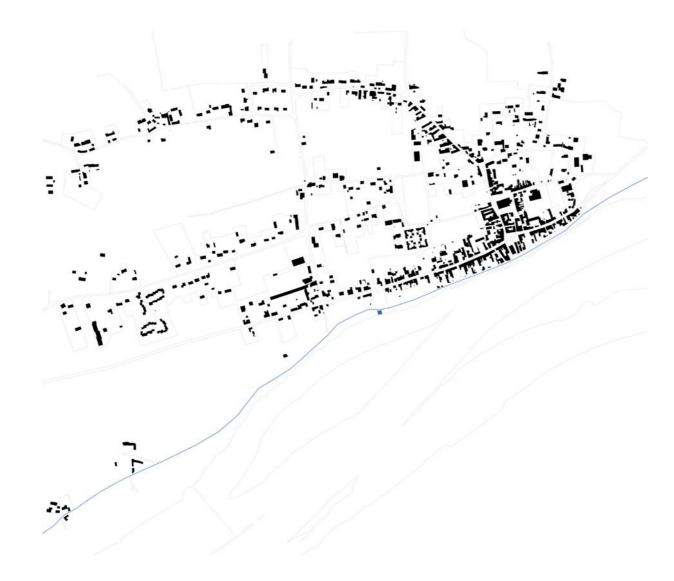


Plan de implantation



Perspective sur la maquette





Plan de Chouzé-Sur-Loire et emplacement de l'abris

"Un certain bleu va pénétrer votre âme."

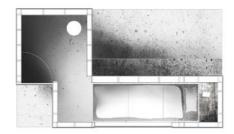
Parallèle aux rives de la Loire, se trouve un parcours pour randonneurs et cyclistes. A Chouzé-sur-Loire, en Indre-et-Loire, dans le centre de la France, on propose de construire un abris pour les touristes cyclistes. Il est situé dans le périmètre de la ville et créé ainsi une approche progressive entre le fleuve et la ville.

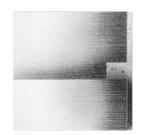


Photomontage











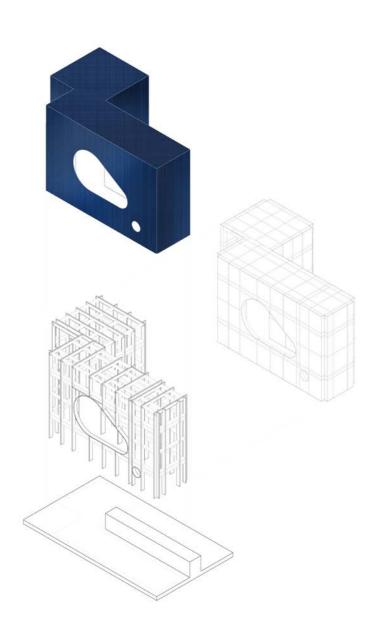
Plan et coupe de l'abris

La transition entre ces deux densités construites doit être claire et objective, facilitant l'accès à l'abris et à son espace, de différentes manières, et ce pendant le parcours.

A l'approche de l'abris, un banc de jardin nous invite au repos. C'est en bleu que pourront être identifiés soit le point d'information, le garage des byciclettes soit les repos temporaires.



Photomontage



Axonométrie



Coupe

Les dimensions définissent le volume total (4×2,3x,2,3). Une structure en bois de pin rectifié est fixée sur une base en béton et s' appuie sur un élément central. L'espace de la structure est habillé par du liège aggloméré et l'extérieur par des panneaux de contreplaqué marine peints en bleu Prussian.

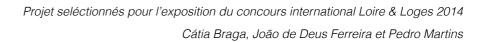


L'intérieur de l'abris

Une ouverture en forme de goutte suggère qu'il s'agit d'un lieu de contemplation. C'est un nouvel encadrement du fleuve qui révèle une nouvelle lecture du parcours.

L'intérieur, peint en blanc, appelle au confort du bois et du liège et est dessiné pour être un espace dédié au calme, au repos, au silence et à la contemplation.







Photographie aérienne de la carrière de Vila Viçosa, Portugal

Maria Callas, diva de l'opéra et de la musique érudite du XXeme siècle, a concquis de nombreux publics avec sa voix captivante. Connue grâce à La Divina, Callas était perfectionniste et sa voix était l'expression dramatique et de scène. Dans les années 60, sa voix est entrée dans une phase de déclin et elle décida, alors, de s'éloigner de la scène, pendant quelques années. Fragilisée physiquement et psychologiquement, Callas se réfugia à Paris dans son propre monde de solitude.

Au XXIème siècle, la création d'un nouveau refuge pour le chant lyrique de Maria Callas a été proposée en pleine carrière abandonnée de Vila Viçosa. Les charactéristiques de la carrière et de la Diva se complètent, et la maison s'avère être une touche de perspicacité dans la création d'un nouveau scénario.



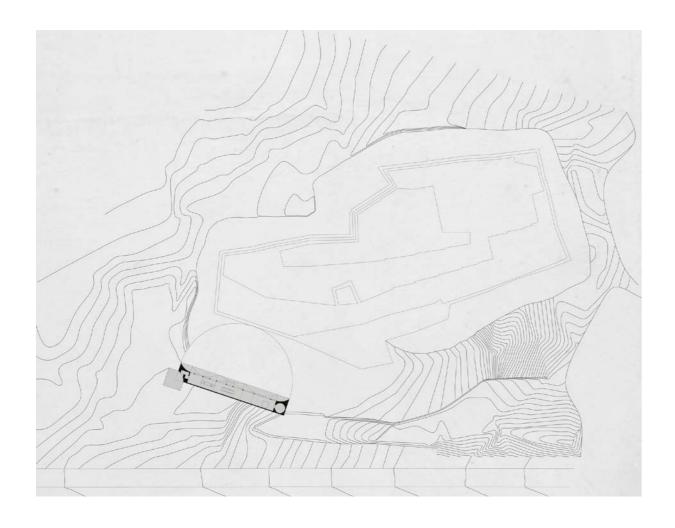
Coupe territoriale



Carrière. Vila Viçosa

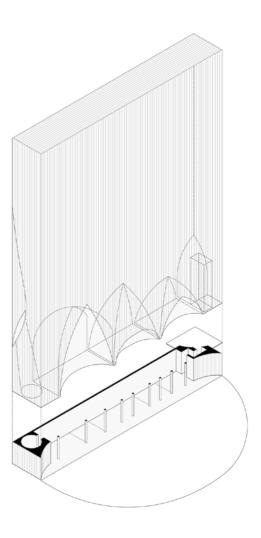


Un espace magistral et unique a été découvert, là où le silence prend sa place, et s'engendre, alors, un processus de transformation accélérée. Une carrière abandonnée, un lieu de dialogue entre la nature, l'homme et la machine, entre la coupe texturisée d'un bloc de pierre et sa matière pure, soit lieu contenant des charactéristiques scéniques et accoustiques uniques.



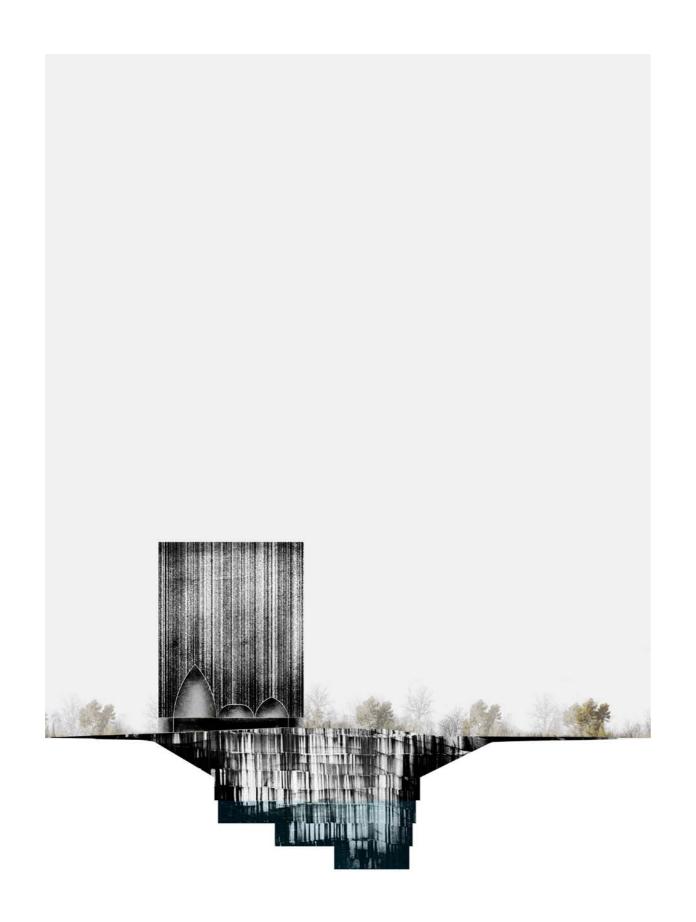
Plan de sol. Relation entre la maison et la carrière

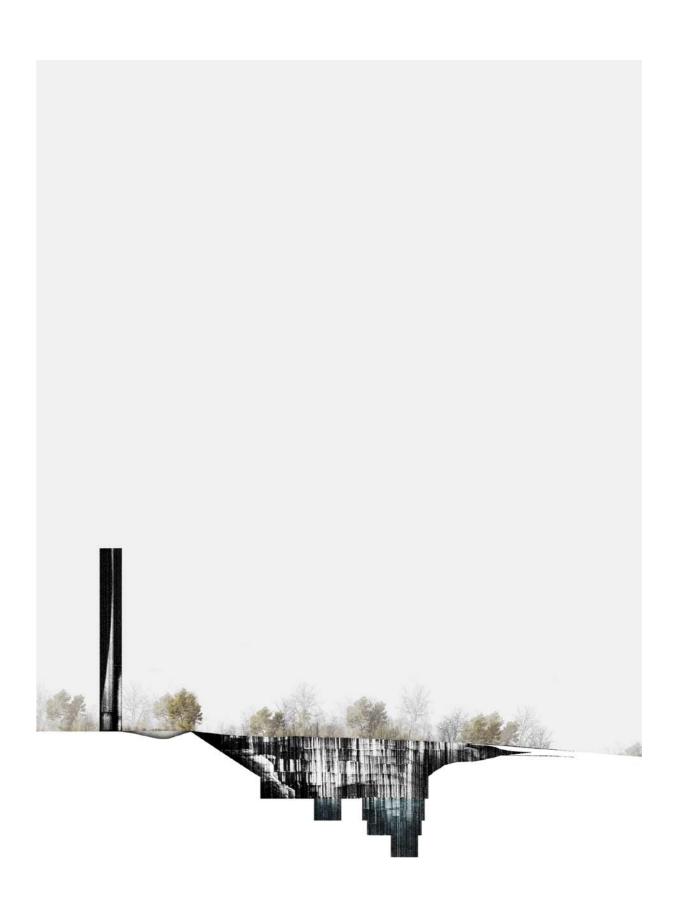
Située à l'extérieur du grand massif rocheux, la carrière abandonnée est comme un point de rassemblement entre le paysage agricole et le processus d'extraction mécanisée des carrières. La maison s'assume comme un point de référence de ce paysage, qui est seulement perceptible lorsqu'on s'en s'approche, en parcourant le territoire.

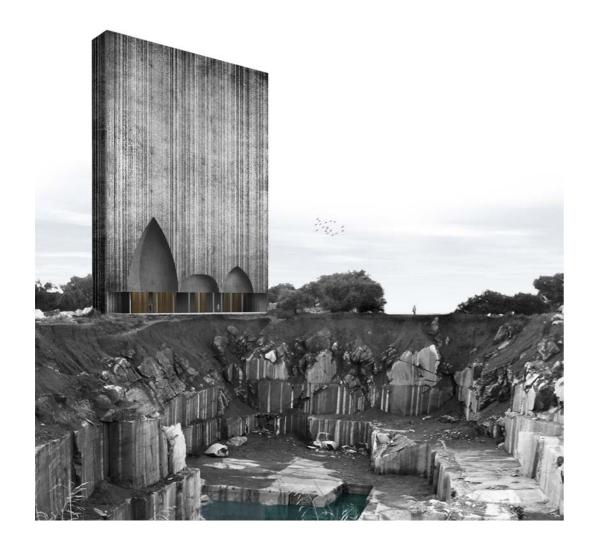


Axonométrie

Un volume de béton, prétentieusement svelte, se dresse près de la carrière. L'entrée de la maison se dessine progressivement et le paysage se révèle dans cette transition. A l'intérieur, les espaces centraux se tournent vers un paysage en transformation; ils sont concaves et dessinent la lumière et le son. A l'intérieur, une surface convexe délimite la salle de spectacle.







Photomontage

Le refuge de Maria Callas se mantient en équilibre entre une maison, un scénario et une carrière abandonnée. Elle se dessine comme un espace de qui a soif de communication.



"Un opéra commence bien avant que les rideaux soient levés et termine bien après qu'il soient baissés. Il commence dans mon imagination, il devient ma vie, et fait partie de ma vie bien après que je sois sortie de la salle d'opéra."

Finaliste du concours Opengap 2014 João de Deus Ferreira, Mariana Fartaria et Miguel Pereira



Photographie aérienne de North et South Cadbury

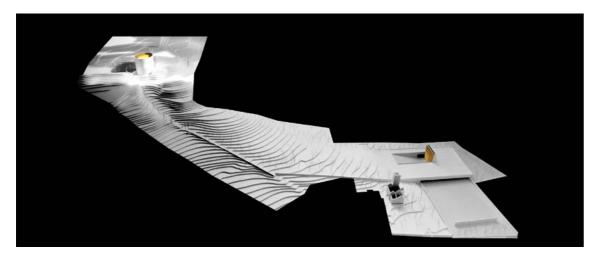
South Cadbury Hillfort est limitrophe de deux petits villages : North Cadbury et South Cadbury. C'est cet endroit qui est à l'origine de Camelot et la légende du roi Arthur. Ayant pour base cet univers imaginaire, un programme a été monté dans le but de réactiver le village et encadrer les visiteurs en haut de la colline où les traces d'une ancienne forteresse sont encore perceptibles.



Plan de sol de South Cadbury

Le programme préliminaire propose une bibliothèque contenant toute la bibliographie du moyen âge sur Camelot, un centre de recherche et un centre de visites / musée. Celui-ci est présenté en trois parties: passé, présent et futur de South Cadbury.

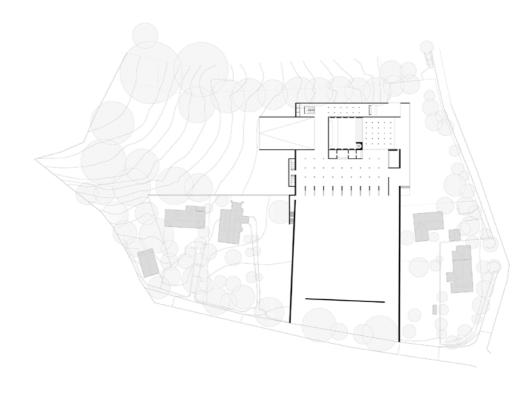




Coupe. Musée et bibliothèque. Maquette

Actuellement, pour s'approcher de la colline il faut passer par South Cadbury et pour la monter à pied il faut passer par un petit chemin.

Stratégiquement, le programme a été divisé en deux parties. La bibliothèque et le centre de recherche occupent un terrain vague dans l'agglomération urbaine de South Cadbury et le musée occupe un coteau dans la transition de niveau, en haut de l'élevation.



Plan. Centre de recherche et bibliothèque

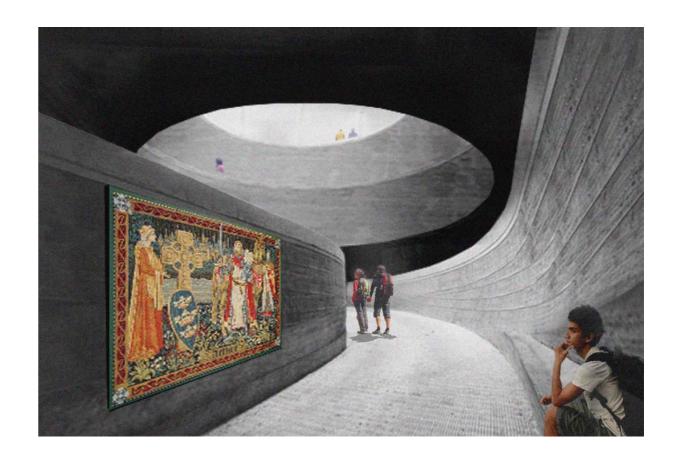
Une place présente l'entrée de l'ensemble de la bibliothèque et du centre de recherche. Celle-ci offre la possibilité de faire des foires, marchés ou toutes autres activités pouvant originer une nouvelle dynamisation du village. L'implantation de ce corps est le résultat de la lecture du registre existant et la couverture se définie comme un prolongement de la topographie.

De l'intérieur, une rampe annonce l'extérieur, puis dessine un vide dans la couverture, définie par un plan doré, qui indique le début ou la fin du parcours. Ceci permet, d'emblée, la construction d'un lanterneau qui illumine la salle de lecture de la bibliothèque.





En haut de cette élévation, le musée prolonge le parcours débuté à la bibliothèque grâce à une rampe en forme de spirale. Il raconte des faits et des histoires sur le village et projette un avenir pour cet endroit. La colline est ainsi la dernière étape du musée.



L'intérieur du musée

Ce projet a obtenu le premier prix du concours Archmedium CRVC 2013 Cátia Braga, Gabriela Pratas, João de Deus Ferreira et Pedro Martins

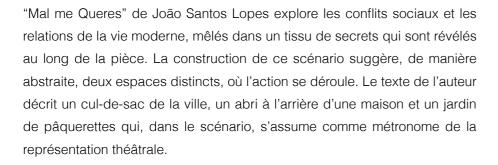


Localisation de "A Bruxa Teatro" dans le contexte de la ville de Évora

A Évora, les anciennes granges de Epac ont donné lieu à des associations ayant une expression culturelle dans la ville. Se sont des groupes de chants, de musique, de danse et de théâtre à titre expérimental. Le groupe "A Bruxa Teatro" occupe l'espace qui a été transformé pour être une "black box". Espace neutre peint en noir.

L'utilisation en tant que salle de théâtre, par une compagnie qui a des ressources limitées, offre à cet espace une atmosphère underground. Cette clandestinité se reflète dans le choix de textes provocants et par une approche de l'acteur au spectateur.







Le porche



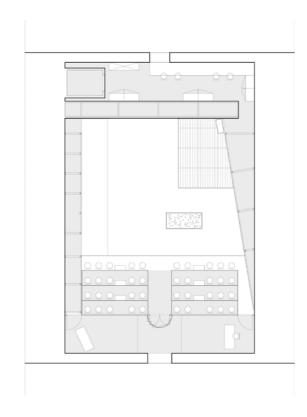


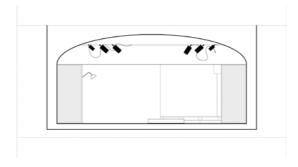
La scénographie se concentre sur deux emplacements opposés dans la scène et se définit dans l'espace par la lumière et la couleur. Le cul-de-sal, en tant qu'espace métaphorique, est matérialisé par une illumination bleue et par un révèrbère. Les révélations scéniques de cet endroit débutent la trame de l'histoire.



Jardin de pâquerettes

L'abri en rouge définit le côté opposé au cul-de-sac. Celui-ci a été projeté comme étant un espace dynamique et constant, pendant la pièce. Il a été surrélevé par rapport à la scène pour pouvoir exposer, de façon claire, l'histoire que la pièce veut raconter. C'est un lieu de tension. Au centre de l'abri il y a un banc en bois.





Plan. Scénario et relation entre la salle et la nouvelle structure proposée



Le jardin de pâquerettes possède un mystère et la raison de son existance sera uniquement révélée à la fin de la pièce. Les pâquerettes sont des lumières jaunes dont l'intensité varie et s'accentue selon le déroulement et certains moments de la pièce.

Project pour le concours de BIAU 2012 – Ana Pedro Ferreira, Gabriela Pratas João de Deus Ferreira, Margarida Ucha et Pedro Ribeiro



Photographie aérienne. Périphérie de Luanda

Luanda, ville sous forte pression démographique, subit un processus de transformation intense. La croissance rapide et désordonnée de la périphérie de la ville a donné lieu à des quartiers typiques de la culture urbaine de Luanda, le "musseque". De ce fait, la nouvelle banlieue est conçue en accord avec certaines prémisses, les conditions culturelles, économiques et sociales de l'endroit.

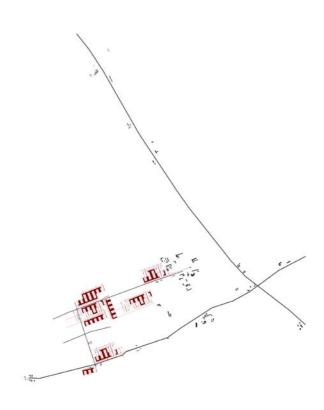
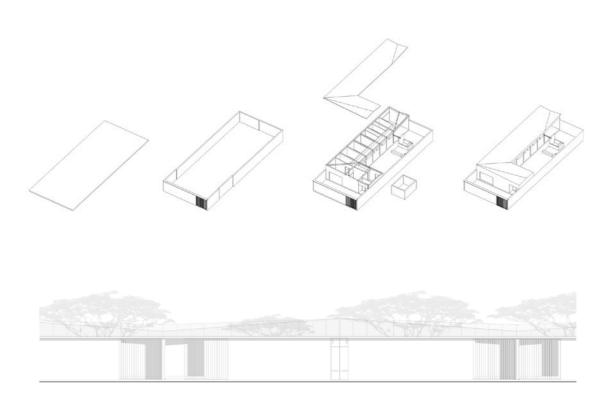
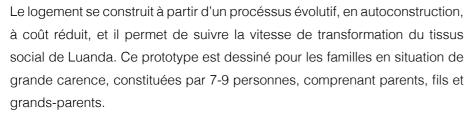


Schéma urbain

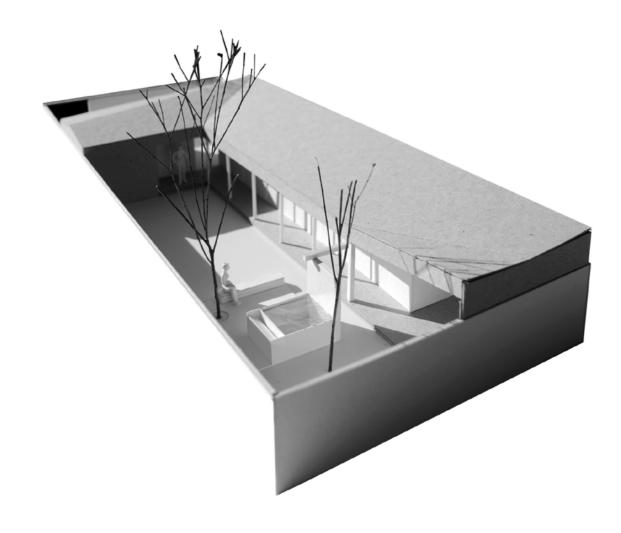
Les unités de logement sont mises en place sur une aire régulière puis fixées ensemble. Cet ensemble répétitif origine des espaces privés, semi-privés et publics, créant une certaine complexité et nous laissant surpris. Chaque unité est insérée dans une parcelle de 25mx10m, permettant ainsi de dessiner l'espace urbain (rues, cours, places).



Axonométrie et élevation de la façade du devant de la rue

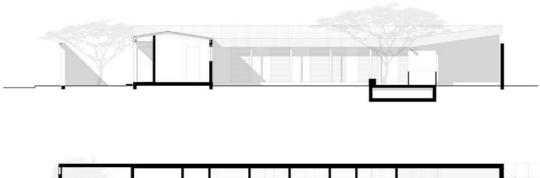


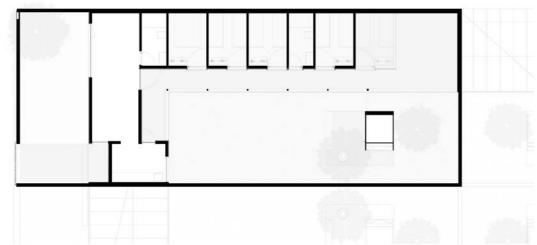
La limite de la parcelle est définie par un mur continu. Ce dernier représente la première phase de la construction du logement.



Maquette 1/50

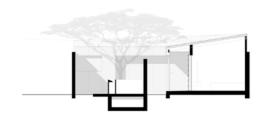
Deux cours ont été créées. La première, qui est plus petite que la deuxième, établit un lien direct avec la rue et se trouve à l'entrée de la maison. La deuxième garantit l'intimité des chambres et son parcours a une galerie couverte. Un réservoir et une citerne permettent le stockage d'eau et l'entretien d'un potager privé.







La toiture, comprenant plusieurs inclinaisons, permet de recueillir les eaux pluviales en cas de pénurie et définit l'espace de chaque compartiment de la maison: salle, cuisine, 4 ou 5 chambres, 2 installations sanitaires et un espace extérieur couvert. Les habitants pourront s'approprier de la maison de façon spontanée et vivre librement les cours.



Coupe transversale



Cour d'entrée

"Celles-ci sont les maisons. Et si nous allons mourrir,
Nous nous étonnons un peu, et beaucoup, avec de tels architectes
Qui n'ont pas vu les torrents sans fins
Des roses, ou des eaux permanentes,
Ou le signe de l'éternité répandu dans les coeurs
Rapides.
- Qu'ont fait ces architectes de ces maisons, eux qui
Ont errés
Par tous les sens des mois,
Affirmant : on va mettre une maison ici, une autre là, une autre là,
Pour qu'il y ait de l'ordre, une durée,
Une beauté contre la force divine?"

Herberto Hélder, "A colher na boca", Lisboa. Ática, 1961

Concours international d'architecture House in Luanda: Patio and Pavillon Project sélectionné pour l'exposition. Trienal d'architecture de Lisbonne 2010 Filipe Saraiva Arquitectos, João de Deus Ferreira et Pedro Martins



Vue de Alcazaba sur le lieu d'intervention

Badajoz, fondée pendant l'occupation muçulmanne, a eu comme premier emplacement, la rive sud du fleuve Guadiana, puis a grandit au nord et assume une position centrale de la morphologie de la ville.

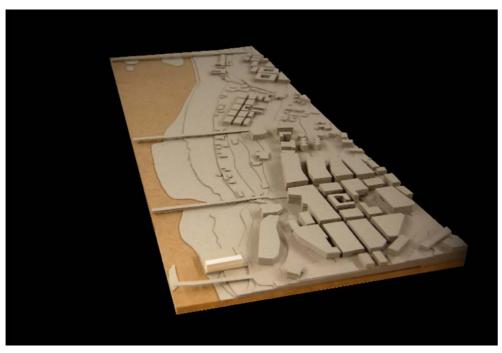
Badajoz s'approche du Guadiana et se construit sur ses rives en lui donnant un charactère urbain. Au sud, avec bien plus de densité, la limite est dessinée par de forteresses, des places, des immeubles et du commerce. Au nord, l'occupation de la rive est la conséquence d'une transformation urbaine accélérée. La distance de certains immeubles a crée, sur la rive nord, un vide urbain qui favorise l'occupation sans contrôle et mariginale à la vie de la ville.



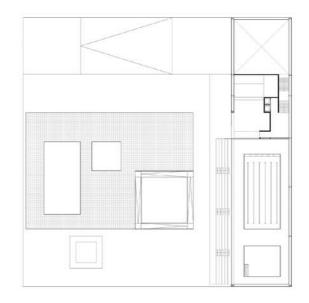
Photographie aérienne. Proposition urbaine

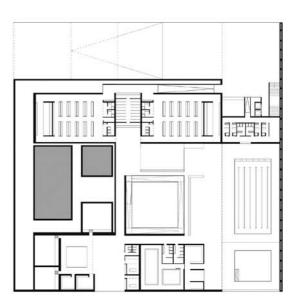
Quatre ponts unissent les rives. La plus ancienne, le Pont de Palmas (XVème siècle) est, à présent, une structure de liaison piétonne entre les deux rives du fleuve, déterminante pour réactiver le flux de personnes et qui permet une nouvelle manière de s'approprier des rives du fleuve. Baños de Badajoz est le thème pour créer un projet d'occupation du vide urbain, sur la rive nord du fleuve Guadiana.





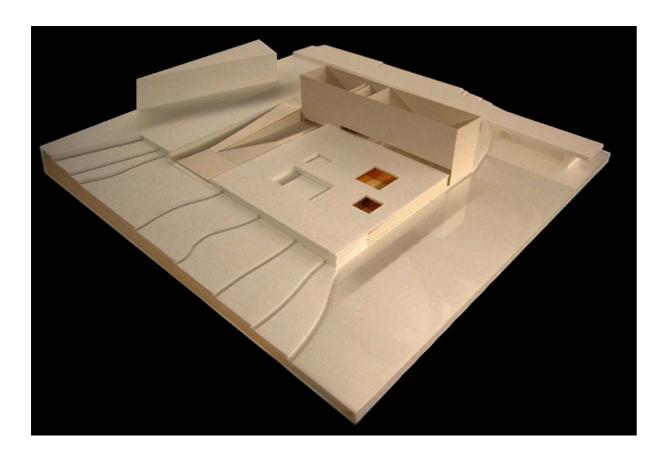
Maquette 1/2000. Vue Sud et Vue Est





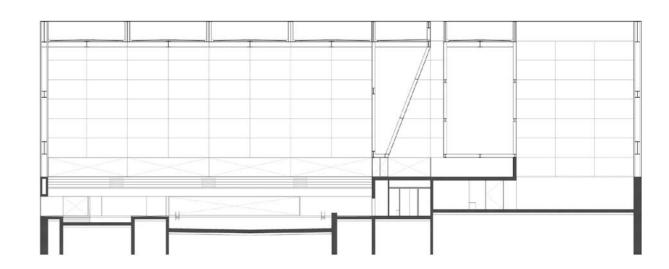
Plan 1er étage et rez-de-chaussée

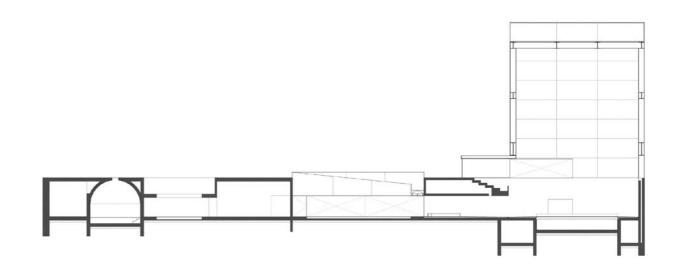
Le projet établit une nouvelle limite et définit une zone d'intervention à l'échelle de la ville. Un parc urbain est créé pour promouvoir l'approche du fleuve et encourager la pratique de sports nautiques, la pêche ou autres loisirs. Les bains publics sont le point central de cette opération et représentent le cadre final de ce nouveau parc.



Maquette 1/100

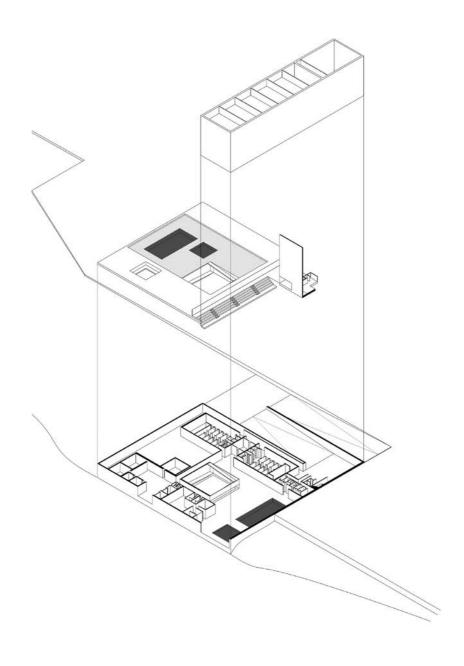
Un embasement en béton définit le niveau des piscines extérieures et établit la relation entre le fleuve, le parc et la ville. La rampe d'accès se développe sur la longueur du parcours entre le parc et l'intérieur des Bains. Le premier espace à l'entrée appartient encore au parc. Ce dernier présente un escalier qui monte jusqu'à la cafétéria et la térasse mais aussi aux vestiaires, pour changer de tenues afin d'accéder aux réservatoires.





Coupe transversale. Coupe longitudinale

Une cour, plus grande, crée une hiérarchie et organise les Bains, permettant de faire une transition entre l'intérieur de l'embasement et les piscines extérieures. La deuxième cour définit l'espace du bain turc, zone de massages et du sauna.





Perspective axonométrique

Projet fait à l'Université de Évora, discipline de Projecto Avançado II. 2009 Orientation: Architecte Pedro Oliveira

